

EN BREF

**QUELLE STAR, CET OISEAU !**

stock.adobe.com

Pendant plusieurs jours, des photographes se sont bousculés à Durbuy (province de Luxembourg). La tête et les objectifs pointés vers le haut, ils observaient un oiseau et tentaient d'en avoir la plus belle photo ! En principe, le monticole bleu n'est pas présent chez nous. On n'en voit, généralement, qu'en Europe du Sud et en Afrique. Les ornithologues (spécialistes des oiseaux) professionnels et amateurs se sont vite passé le mot et ont profité de l'aubaine. Ils l'ont suivi et l'ont pris en photo sur une falaise, sur le toit d'un château...

UN CASTOR UN PEU COLLANT

Le dimanche 7 janvier, la police et les pompiers de

Huy (province de Liège) ont eu un appel étrange. Un homme ne parvenait pas à entrer dans sa voiture et à partir... à cause d'un castor ! L'animal tournait autour du véhicule, se cachait en dessous, revenait devant... Pompiers et policiers sont venus pour capturer le rongeur et le transporter ailleurs.

UN JEUNE RÉPARE SON BUS !

Fin novembre, dans la région de Noville (Bastogne), un bus tombait en panne avec 80 passagers à bord. Il n'y avait plus moyen de fermer les portes, et le réparateur n'était pas disponible avant deux heures. Plutôt que d'attendre, un étudiant à l'ICET (une école technique), s'est proposé au chauffeur pour tenter de réparer cette panne bien embêtante. Et il a réussi ! Depuis lors, ce jeune de 17 ans a reçu beaucoup d'offres d'emploi dans des sociétés d'électromécanique ou d'électronique !



VITE DIT

Charles Michel de l'Europe à l'Europe

Le 9 juin, ce seront les élections européennes. Cela veut dire que les citoyens des pays de l'Union européenne éliront leurs représentants en tant que députés au Parlement européen. En Belgique, le 7 janvier, on a appris que Charles Michel, ancien Premier ministre belge, se présenterait comme premier candidat (on appelle cela la tête de liste) des libéraux francophones. Il es-

père être élu en tant que député européen. Mais Charles Michel est actuellement président du Conseil européen. Il va donc falloir lui trouver un remplaçant à ce poste.

Pour comprendre la différence entre le Conseil européen et le Conseil de l'Union européenne, retrouve une vidéo Dessine-moi une actu sur : www.lejde.be/conseil_ue

ABONNE-TOI AU JDE
en surfant sur lejde.be/abonnement

**SCHOLA ULB : des étudiants à la rescousse à l'école**

Thami est étudiant en droit et tuteur depuis deux ans.

À l'école fondamentale Léopold De Swaef, à Anderlecht (Bruxelles), la direction a décidé de rejoindre le programme du tutorat Schola ULB.

L'ambiance est studieuse quand on entre dans la salle de classe. Sagement assis derrière leur banc, la tête penchée sur leurs feuilles, cinq élèves de 6^e primaire réalisent des exercices d'orthographe. Il est 15h45, la séance de tutorat à laquelle ils assistent a débuté il y a 15 minutes maintenant. L'école est pourtant finie depuis 15h... Nous sommes à l'école fondamentale Léopold De Swaef (réseau Wallonie-Bruxelles Enseignement). Deux fois par semaine, ces élèves se réunissent durant 1 h 30 autour de Thami, 25 ans, étudiant en droit à l'Université libre de Bruxelles (ULB). Il a pour rôle de les aider dans leurs devoirs.

Derrière ce projet, on retrouve Schola ULB. Un programme de tutorat qui apporte un soutien scolaire aux élèves en difficultés, en dehors de la maison. « Ce ne sont pas que des enfants en difficultés », précise la directrice de l'école, Corine Duron. Il y a aussi des enfants qui n'ont pas de suivi à la maison. »

UNE AIDE DANS 130 ÉCOLES BRUXELLOISES

Les séances de tutorat sont gratuites, pour l'école comme pour les parents. Et elles s'adressent à tous, élèves du primaire comme du secondaire. Les groupes étant limités à 6 ou 8 élèves maximum : « C'est plus facile de gérer un petit groupe et le tuteur a plus de temps à consacrer aux élèves », explique Stéphanie Pacchiano, chargée pédagogique chez Schola ULB. À Anderlecht, ce sont les professeurs qui sélectionnent ceux qui pourront prendre part au programme.

Les tuteurs doivent avoir moins de 30 ans et être étudiants. En échange de leur temps et de leur implication, ils reçoivent un défraiement (de l'argent). Schola ULB vient actuellement en aide à 130 écoles bruxelloises. « Sans eux, on ne pourrait pas offrir un tel soutien aux élèves, les écoles n'ont pas assez de moyens », explique Madame Duron.

UNE FORMULE « WIN-WIN »

L'avantage de ce type de tutorat, c'est qu'on a une formule « win-win » (où toutes les parties sont gagnantes) : l'élève profite d'un soutien scolaire gratuit dans une ambiance plus détendue que durant les heures de cours classiques, les étudiants, eux, acquièrent de nouvelles compétences et de l'expérience qu'ils pourront mettre en avant lors de leur recherche d'emploi future. Pour Thami, par exemple, c'est l'occasion de parfaire son expression orale. « J'ai aussi fait ce choix, car j'ai une facilité de contact avec les enfants, grâce à mes neveux et nièces. Et ça se passe super bien ! C'est plus décontracté, mais toujours respectueux. Un peu comme si j'étais leur grand frère. »

Les enfants, eux, apprécient particulièrement ce prof d'un autre genre et l'énergie qu'il dégage. Surtout, pour la plupart, ils ont bien conscience que c'est un coup de pouce qu'on leur offre. « Venir ici, ça me permet de faire mes devoirs. Mes parents et ma grande sœur n'ont pas le temps de m'aider. Parfois, c'est sûr, j'ai pas envie de rester... Mais je ne vois pas ça comme une punition », nous confie Yasmina, 11 ans. Finally, 12 ans, se réjouit de son côté de pouvoir revenir sur les différents exercices qu'il n'a pas compris en classe. Aya, 11 ans, suit le programme de tutorat depuis deux ans et partage le même avis que ses camarades « J'ai des difficultés en orthographe. Mon institutrice voit que je progresse, moi aussi. Et au moins, quand je rentre à la maison, je ne dois plus faire mes devoirs, ce n'est que pour le plaisir. »

Maude Destray